



Le Cœur de Marie

Refuge des pécheurs

Bulletin de l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires, 6, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris

La Parole du Saint-Père, comme " un glaive à deux tranchants "

« **V**ivante, en effet, est la parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, elle peut juger les sentiments et les pensées du cœur. Aussi n'y a-t-il pas de créature qui reste invisible devant elle, mais tout est nu et découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte » (He 4,12). Si la Parole de Dieu, comme l'écrit l'auteur de la lettre aux Hébreux, est plus incisive qu'un glaive à deux tranchants,



celle du Vicaire de Jésus-Christ pour notre temps – successeur de l'apôtre Pierre à qui le Seigneur a donné le pouvoir « de lier et de délier » (Mt 16:15-19) – témoigne éloquentement de la lumière qu'une parole inspirée peut projeter sur « les sentiments et les pensées du cœur ». En effet, toutes les polémiques dans lesquelles les médias et certains responsables politiques se sont engagés, la plupart du temps de façon aveugle, contre les déclarations du Pape, depuis trois ans, ne peuvent jeter un voile sur cette réalité : par la grâce de l'Esprit Saint, la parole du souverain pontife, héritière de celle du Verbe fait chair, a non seulement révélé les « pensées intimes de bien des cœurs » (Lc 2,34-35), mais elle a aussi éclairé d'une lumière nouvelle des questions controversées. Deux tranchants à chaque fois : celui de la vérité inspirée par l'Esprit Saint, qui brille avec force, pacifie et console, et s'impose dans la durée comme une parole de vie ; et le tranchant révélant les « pensées »

des hommes, partielles et/ou partiales, violentes mais transitoires, qui se manifestent avec agressivité, voire avec haine, comme l'ont montré les multiples tentatives de « lynchage médiatique » de Benoît XVI. A chaque fois, calme sous l'orage, le souverain pontife demeure envers et contre tout celui qui a « bien parlé » (Jn 18:23).

Après Ratisbonne

Mais entrons un peu dans le détail. Chacun se souvient du discours de Ratisbonne (12 septembre 2006) de Benoît XVI sur le dialogue de la foi et de la raison, où le Saint-Père condamne la violence exercée au nom de la religion. Après avoir suscité des réactions de colère dans le monde musulman, ce discours a débouché sur des échanges très riches entre théologiens catholiques et intellectuels musulmans. Si bien qu'en novembre 2008, à Rome, les quinze points de la déclaration finale du premier Forum catholique-musulman, présidé par le cardinal Jean-Louis Tauran, ont marqué un tournant dans l'histoire du dialogue des deux religions. Deux tranchants encore, avec la levée de l'excommunication (levée pour inventaire) pesant sur la Fraternité sacerdotale Saint Pie X, fin janvier 2009. Elle excite aussitôt les professionnels de la zizanie, mais permet cependant au monde de reconnaître en l'évêque négationniste (niant la Shoah, le génocide du peuple juif par les nazis) l'un de ces personnages décrits dans l'évangile de Jean – qui « n'entre pas » dans la maison « par la porte » (cette maison étant en l'occurrence l'Eglise), qui « s'empare » des brebis « et les disperse » (Jn 10:1-18), comme le démontre son interprétation du concile Vatican II. Un personnage auquel Benoît XVI, en bon porte-parole de la miséricorde (suite p. 2 ☛☛☛)

Sublime temps ordinaire

par l'Abbé Albert Jacquemin

* Voici que la liturgie nous fait entrer dans la longue suite des dimanches du Temps ordinaire. Dans le mot « ordinaire », il y a l'idée d'ordre, c'est-à-dire de conformité au plan de Dieu sur notre vie, tel qu'Il nous le signifie à travers l'ordre des jours et des événements. Le temps ordinaire, c'est celui où Dieu, chaque jour, édifie en nous « l'homme parfait à la dimension du Christ dans Sa plénitude », c'est celui au long duquel le Seigneur tisse patiemment avec nous, au fil du temps, la trame de cette robe de fête dont Il veut que nous soyons revêtus pour paraître au festin des noces éternelles. Chaque jour est le lieu ordinaire de notre sanctification car chaque instant – qui est un don de Dieu – est rempli de Sa présence. Comme nous le rappelle saint François de Sales, avec son bon sens spirituel, Dieu veut que nous fassions les petites choses avec un grand amour ; notre vie ordinaire nous en fournit l'occasion à chaque instant. En supportant patiemment telle contrariété, tel défaut de ceux qui nous entourent, en acceptant de rendre tel service qui perturbe nos projets, et plus généralement, en nous acquittant promptement des exigences de notre devoir d'état, nous plaisons au Seigneur. Car ce qui plaît à Dieu, ce n'est pas tant l'éclat de nos œuvres que l'amour avec lequel nous les accomplissons. Nos actions les plus ordinaires, les plus dépourvues de grandeur en apparence, nous acheminent vers Dieu et nous rapprochent de Lui. C'est à la lumière de cette vérité que nous devons vivre chaque minute avec un intérêt passionné. Si, comme Pascal l'écrit si magnifiquement, nous nous employons chaque jour à « faire les petites choses comme grandes, à cause de la majesté de Jésus-Christ qui les fait en nous, et qui vit en notre vie ; et les grandes comme petites et aisées à cause de Sa toute-puissance », pourrions-nous encore mésestimer le temps ordinaire ? *

PETITES HEURES

Deux anciennes prières

Elles étaient dites par les fidèles aux offices du dimanche soir de l'Archiconfrérie, à l'époque de notre fondateur, l'Abbé Desgenettes et de ses premiers successeurs. **La « Prière pour l'Eglise »,** composée à l'origine pour le diocèse d'Orléans, fut enrichie d'indulgences en 1861 par le bienheureux Pape Pie IX pour les fidèles qui la réciteraient dans l'église de Notre-Dame des Victoires à Paris. Elle fut dite pendant plus de vingt ans au rendez-vous de prière des associés, puis s'effaça - ainsi d'ailleurs que d'autres prières de nos associés comme le « Veni creator » - au profit de la prière du chapelet. Nous la donnons ci-dessous avec une correction (voir note*).

Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, uni au Père et à l'Esprit Saint, de toute éternité; vous qui vous étant fait homme pour notre salut, avez fondé votre Eglise sur la pierre contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront jamais, nous vous bénissons et vous remercions de nous avoir donné pour Mère cette Eglise, une, sainte, catholique, apostolique, romaine. Nous sommes ses enfants et nous vous prions pour elle. Nous savons que vous ne l'abandonnez jamais, et qu'elle subsistera jusqu'à la fin des temps, conservant le dépôt sacré de votre vérité, de vos sacrements et de vos promesses. Mais nous vous demandons de la consoler dans ses épreuves, de les abrèger et de multiplier sa joie selon la multitude de ses tribulations. Conservez, fortifiez et couronnez de vos bénédictions le chef que vous lui avez donné, le successeur de saint Pierre, votre vicaire, le Père commun de vos fidèles. Répandez vos grâces sur tous les pasteurs qui, sous son

☛☛☛ suite de la page 1

divine, avec fermeté et générosité, offre la possibilité de se racheter.

Et puis, après les polémiques des faiseurs d'opinion accusant le Pape de complicité avec les intégristes et les négationnistes, voici que le dialogue des juifs et des chrétiens rebondit. En témoignent, au plus haut niveau, les rencontres de cardinaux français (Barbarin, Ricard, Vingt-Trois) avec des rabbins américains (23-25 mars 2009), puis la visite du Pape en Israël de mai 2009 au cours duquel notre Saint-Père s'élève avec force contre le « visage répugnant » de l'antisémitisme.

L'Esprit et la chair

Brillant, elle aussi, sous deux tranchants différents, la fameuse « affaire du préservatif » résulte d'une parole du Pape lors de son voyage en Afrique, qui réactualise l'opposition de la chair et de l'esprit soulignée par saint Paul (Ga 5:16-17). La phrase incriminée met notamment en lumière, en ce mois de mars 2009, l'irrationalité qui peut surgir chez ceux qui cèdent à leurs convoitises au-delà de toute raison, jusqu'à mettre en danger leur vie. Le Saint-Père remet en cause les politiques de lutte contre le sida essentiellement fondées sur la distribution de préservatif. Il parle d'« humanisation de la sexualité » et trace un chemin rationnel et spirituel pour combattre la maladie. Mais les observateurs (en France, les principaux médias) détournent le sens des mots, tronquent les phrases et les vident de leur contenu. La vérité énoncée par le Pape n'en fera pas moins son chemin, soutenue par de grands experts et scientifiques. Une leçon peut être tirée de cette affaire, pour de nombreux chrétiens : la prise de conscience de la misère dans laquelle peut tomber l'intelligence humaine lorsqu'elle se complait dans l'erreur et le péché, et même s'en prévaut comme l'ont malheureusement fait beaucoup de journalistes et de responsables politiques.

Le pain de la Parole

Au total, Benoît XVI a connu ces derniers mois une part de ce qu'a vécu « le serviteur souffrant », celui dont il est dit, dans l'Ancien Testament, que le Seigneur « a fait de [sa] bouche une épée tranchante » (Is 49,2). Telle est en effet la grâce que Dieu nous donne en Benoît XVI. Un grand théologien, à la parole puissante, fut-elle délivrée avec douceur, humilité,

simplicité. Oui, les discours du Pape sont d'une richesse spirituelle immense. A nous de lire et méditer, « goûter » ce pain de la Parole que donne le Pape pour que chacun s'affermisse dans la foi*. Pour aujourd'hui, prions pour le Saint-Père, et méditons encore à ses côtés sur l'enjeu que représente pour les croyants, la création d'« oasis de paix ». Une situation que Benoît XVI a ainsi résumée devant des responsables du dialogue interreligieux, le 11 mai 2009, au Centre Notre-Dame de Jérusalem :

« Au cœur de la raison universelle »

« (...) Chacun de nous ici sait bien que, malgré tout, la voix de Dieu se fait entendre moins clairement aujourd'hui, que la raison elle-même en bien des cas devient sourde au divin. Toutefois, ce « vide » n'est pas celui du silence. Bien au contraire, c'est la cacophonie des requêtes de l'égoïsme, des promesses vaines et des fausses espérances, qui le plus souvent envahissent les espaces mêmes où Dieu nous cherche. Pouvons-nous dès lors créer des lieux – des oasis de paix et de méditation profonde – où la voix de Dieu



puisse de nouveau être entendue, où sa vérité puisse être découverte au cœur de la raison univer-

selle, où chaque individu, quelles que soient son origine, son appartenance ethnique ou politique, ou sa croyance religieuse, puisse être respecté comme une personne, comme un semblable ? En cet âge d'accès immédiat à l'information et marqué par des tendances sociales qui engendrent une forme de monoculture, une réflexion approfondie sur la présence permanente de Dieu pourra enhardir la raison, stimuler le génie créatif, faciliter une évaluation critique des pratiques culturelles et renforcer la valeur universelle de la croyance religieuse. (...) » De Jérusalem, Benoît XVI appelle les croyants que sont les héritiers et les enfants d'Abraham à ouvrir des oasis de paix et de réflexion. A sa suite, demandons-les nous aussi à l'Esprit Saint !

Un membre de l'Archiconfrérie

* Les grands textes et homélies du Pape peuvent être lus sur le site Internet du Vatican (www.vatican.va) en particulier dans les rubriques « Dernière mise à jour » et « Terre Sainte 2009 »

PETITES HEURES

autorité, ont la charge de nos âmes; répandez-les sur nous-mêmes, en nous affermissant dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Que ni la séduction, ni les persécutions, ni la puissance des hommes, ni les artifices de l'enfer, ne nous séparent jamais de votre Eglise et de la chaire de saint Pierre! Que nous nous montrions toujours, par notre foi et par nos œuvres, dignes de notre glorieux nom de catholiques! Nous vous demandons ces grâces par l'intercession, de notre Mère, l'Immaculée Vierge Marie, des saints apôtres Pierre et Paul, de tous les apôtres et de vos autres saints. Amen.

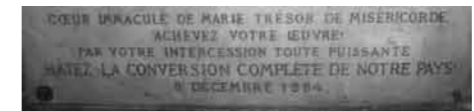
* Nous avons réintroduit dans le premier paragraphe la mention de l'Esprit Saint. La prière commençait en effet ainsi : « Seigneur Jésus, Fils du Dieu Vivant, égal à votre Père, et Dieu, comme lui, de toute éternité (...) ». Merçi à nos associés de nous écrire s'ils trouvent une meilleure formulation.

La « Supplique au très saint Cœur de Marie » fait également partie des prières chères au cœur des membres de l'Archiconfrérie au 19^e siècle. Nous la proposons légèrement modifiée (voir note*).

Cœur de Marie, Cœur très aimable, digne objet des complaisances de l'adorable Trinité et de la vénération des anges et des hommes; Cœur semblable à celui de Jésus, dont vous êtes la parfaite image; Cœur plein de bonté et de compassion pour nos misères, brisez la glace de nos cœurs, transportez leurs affections dans le Cœur adorable de notre Sauveur, obtenez-leur d'imiter vos vertus. Ô Cœur très saint et immaculé, refuge des pécheurs, faites-nous éprouver maintenant, et surtout à l'heure de notre mort, votre puissance sur le Cœur de Jésus, en nous donnant asile dans le sein de sa miséri- (suite p. 4)

L'ex-voto des Anglais

L'ex-voto est de belle taille, 1 mètre sur 1 mètre, et orné de trois cœurs enflammés. Daté du 8 décembre 1864, il est placé au bas du pilier gauche de la chapelle de Notre-Dame des Victoires; le prêtre qui monte à l'autel, et en revient, passe devant et ne peut l'ignorer. Offrande de « three english converts », devenus catholiques entre mai et juillet 1864, cet ex-voto dit leur « reconnaissance à Notre-Dame des Victoires aux pieds de laquelle tant de prières ont été faites depuis l'année 1837 pour la conversion de l'Angleterre, à la demande de l'honorable révérend Georges Spencer, récemment converti, connu depuis sous le nom de Père Ignace Saint Paul de l'ordre des Passionistes (mort le 1^{er} octobre 1864) ». Le texte de l'ex-voto se conclut ainsi :



« Cœur Immaculé de Marie, trésor de miséricorde, achevez votre œuvre! Par votre intercession toute puissante, hâtez la conversion complète de notre pays! » Les trois convertis anglais, mentionnés par leurs initiales, rendent grâce à Notre-Dame des Victoires. Ils remercient mais s'effacent devant celui à qui ils doivent tant, le Père Ignace Saint Paul, de l'ordre des Passionistes (congrégation fondée par saint Paul de la Croix en 1741). Et nous voulons, nous aussi, saluer ici le Père Ignace qui vécut à la même époque que l'Abbé Desgenettes et eut la même foi que lui en l'intercession de Notre-Dame des Victoires. Son œuvre plaide pour lui, aujourd'hui encore, par exemple au sanctuaire Saint Joseph de Highgate Hill

L'Angleterre de plus en plus catholique

L'information méritait d'être relevée par l'hebdomadaire « Famille chrétienne », début mai : pour la première fois depuis le XVI^e siècle, en Angleterre, le nombre de pratiquants catholiques a dépassé celui des anglicans : 861 000 fidèles assistent chaque dimanche à une messe catholique contre 852 000 pour les Anglicans, selon les chiffres publiés par la presse anglaise. Une évolution qui paraît bien être la rançon de la crise vécue ces dernières années par l'Eglise anglicane face aux scandaleuses lois sur la création d'embryons hybrides homme-animal à des fins de recherche (ardemment combattues par les catholiques) et à la suite de l'admission à l'épiscopat anglican des femmes prêtres. Selon un prêtre de l'Oratoire londonien de Brompton, « chaque fois qu'il y a une crise chez les Anglicans, un certain nombre franchissent le pas et nous rejoignent. Ce chemin n'est pas vécu par eux comme une rupture, mais au contraire comme une réconciliation, un retour à l'Eglise, et à la maison - comme le suggère l'expression "back to Rome, back Home" » (retour à Rome, retour à la maison).

PETITES HEURES

(suite de la page 3)

corde, afin que nous puissions la bénir avec vous dans le ciel, éternellement. Que toujours et en tout lieu le Cœur divin de Jésus et le Cœur sans tache de Marie soient connus, loués, aimés, servis et glorifiés. Amen.

* Les deux corrections apportées à l'original : l'ajout de « refuge des pécheurs » (2^e paragraphe) ; le remplacement de l'expression « pendant l'éternité » par l'adverbe « éternellement » (2^e paragraphe).

Un ange passe*

Quarante

40 secondes pour réciter l'Angélus

(le temps qu'il faut à Dieu pour s'ajuster à la plus sainte de ses créatures, la Vierge Marie ?)

40 minutes pour célébrer l'Eucharistie

(le temps qu'il faut au prêtre pour nous donner Jésus-Christ ?)

40 heures pour conserver la lumière en nos cœurs, après la mort de Jésus

(le temps qu'il faut à l'homme pour renaître à l'espérance ?)

40 jours pour chanter la gloire du Ressuscité, au temps pascal

(le temps qu'il faut à l'homme pour louer toutes les œuvres du Seigneur ?)

40 semaines pour mettre au monde un enfant

(le temps qu'il faut à l'homme - la femme - pour vêtir de chair l'âme créée par Dieu ?)

40 mois pour enseigner les foules

(le temps qu'il faut à Jésus pour prêcher le Royaume des Cieux ?)

40 années pour rejoindre la Terre promise

(le temps qu'il faut au « vieil homme » pour sortir de l'abîme du péché ?)

40 siècles depuis notre père Abraham

(le temps qu'il faut aux hommes pour s'ajuster à Dieu ?)

* Selon un dicton populaire en France, « l'ange passe à vingt ou moins vingt » (c'est-à-dire à vingt ou... quarante)

☛☛☛ (suite de la page 3)

n'était pas encore entré dans les mœurs, la population anglaise restant très vivement opposée, dans sa majorité, à ceux qui, en son sein, confessaient la foi catholique.

Aussi le Père Ignace dut-il, ainsi que ses frères, dissimuler son identité de prêtre passionniste, pour acquérir près de Londres, le 26 mai 1858, la propriété de Highgate où il commença bientôt la construction d'une chapelle. Il avait obtenu pour cela une pension annuelle de 300 livres de son neveu John, le 5^e comte Spencer.

Le Père Ignace ne vécut pas assez pour voir les remarquables développements de sa fondation, à commencer par les conversions de protestants locaux qui furent aussi sensibles à la foi profonde du prêtre catholique qu'à son esprit œcuménique. Le développement du nouveau quartier fut rapide, des écoles se greffant sur le monastère. Les paroissiens se multiplièrent. Ils étaient plus de 2 000 dans les années 1880, selon un fidèle du sanctuaire, Paul Soper. Une nouvelle église dut être construite en 1888 qui fut consacrée l'année suivante (le 21 novembre 1889) par l'évêque de Li-

verpool, au cours d'une semaine de célébrations réunissant deux archevêques, trois évêques et plus de trois cents prêtres.

COMMUNION DES SAINTS

A cette époque, l'ex-voto des Anglais était depuis longtemps familier des pèlerins de notre sanctuaire. Le Père Ignace, considéré comme un saint par la plupart de ceux qui l'avaient côtoyé, s'était éteint le samedi 1^{er} octobre 1864*. C'est dans l'église St Helen de Sutton (Lancashire) qu'il fut enterré. Aujourd'hui, si la « conversion complète » de l'Angleterre demeure d'actualité (comme celle de la France !), on peut être assuré que le Père Ignace Saint Paul y travaille toujours, dans la Communion des Saints, particulièrement en cette année dédiée au maître qui lui fut donné, l'Apôtre Paul. A nous d'être fidèles à l'invocation d'un si dévoué pasteur, en nous unissant à ceux qui instruisent sa cause de béatification* et en relayant aux pieds de Notre-Dame des Victoires sa fervente prière.

Un membre de l'Archiconfrérie

* Cause ouverte en 1992 dans l'archidiocèse de Liverpool

Les grands rendez-vous marials et thérésiens à la Basilique

- Jeudi 16 juillet (12 h 15) : fête de Notre-Dame du Mont-Carmel ;

- Samedi 15 août : fête de l'Assomption ;

- Mardi 8 septembre : fête de la Nativité de la Vierge Marie ;

- Jeudi 1^{er} octobre : fête de sainte Thérèse de Lisieux ;

Lors de chaque journée mariale : à 19 heures (18 h 30 le samedi), messe et chapelet pour les enfants qui n'ont pas vu le jour (les 16/07, 15/08, 8/09).

Heure mariale du premier samedi du mois

Les membres de l'Archiconfrérie se réunissent chaque 1^{er} samedi du mois, à 11 h, pour la Messe en l'honneur du Cœur immaculé de Marie, et à 12 h pour une heure de louange à la Vierge et d'intercession pour les pécheurs. L'Adoration (13 h), le Rosaire (15 h), un temps de partage fraternel (pique-nique) complètent ce temps de pèlerinage.

Une chapelle pour Louis et Zélie

Une chapelle dédiée aux bienheureux Louis et Zélie Martin, parents de sainte Thérèse de Lisieux, sera prochainement aménagée à Notre-Dame des Victoires. Elle constituera un lieu de vénération de leurs reliques, offertes par la Basilique de Lisieux, et un lieu privilégié de prière pour les couples et les familles. Cet aménagement, entièrement à la charge de Notre-Dame des Victoires, exigera d'importants travaux de rénovation. Merci à ceux qui pourront y contribuer par une offrande.

✉ **Pour toute correspondance, veuillez si possible rappeler votre Numéro d'inscription à l'Archiconfrérie. Les usagers d'Internet peuvent nous écrire à l'adresse courriel ci-dessous.**

✉ Une contribution financière annuelle - même modeste - est toujours bienvenue pour couvrir les frais relatifs à l'envoi de ce bulletin de liaison et à l'Archiconfrérie. Merci de libeller votre chèque à l'ordre de :

"Paroisse Notre-Dame des Victoires" – CCP 18 103 81 L PARIS

BASILIQUE NOTRE-DAME DES VICTOIRES - 6, rue Notre-Dame-des-Victoires - 75002 Paris

Tél. : 01 42 60 90 47 - Fax : 01 49 27 03 20

Site Internet : www.notredamedesvictoires.com ;

Courriel : archiconfrerie.ndv@free.fr